



Notre ami Claude Feuiltault, directeur général de la Fondation pour la sauvegarde de la truite mouchetée, nous a quitté le matin du 12 septembre dernier. Un cancer fulgurant a posé un mur sur sa route.

Au début d'août, dans un courriel adressé aux bénévoles de la fondation, Claude écrivait :
« *Par rapport à la FSTM maintenant, je tiens à fermer mes dossiers. Je demeurerai donc en poste, si possible, jusqu'à la mi-septembre parce que ça fait partie des choses qui me plaisent et qui me tiennent à cœur* ».

Claude a livré son dernier mandat comme il savait si bien le faire avec tous les projets qu'il avait en tête. Il n'était pas qu'un visionnaire, il savait s'entourer de personnes sur lesquelles il pouvait compter et s'impliquait toujours à fond.

**Tu nous manqueras Claude,
mais quelle chance on a eu de t'avoir dans notre vie !**

Un bon ami à lui, Julien Cabana, a rédigé ce beau texte :

Mon cher Claude,

Lorsque le téléphone a sonné samedi matin dernier, en voyant ton numéro, j'ai tout de suite compris que j'allais entendre ce que je ne voulais pas entendre, la nouvelle de ton départ. Lorsque Mylène m'a dit que tu nous avais quitté pour l'autre monde, j'ai eu mal, très mal parce que je venais de perdre un ami sincère avec lequel j'ai vécu tant de belles aventures.

Lorsque nous nous sommes connus dans le début de la trentaine, nous avions tous les deux la même passion pour la chasse et la pêche. Il ne nous a pas fallu beaucoup de temps pour devenir des amis, des vrais qui peuvent compter l'un sur l'autre. Notre première collaboration plus étroite est survenue lors de la naissance du groupe Faunesélect dans les années 80. Nous étions un groupe de passionnés qui au travers de leur amour pour la chasse et la pêche, trouvaient le moyen d'aider les autres, de redonner aux gens qui en avaient besoin via les activités que nous organisions. Puis, il y a eu la Fondation pour la sauvegarde de la truite mouchetée. Elle avait un but précis qui me tenait et me tient toujours à cœur, assurer la relève dans ces activités que nous avons partagées au fil des ans. Tu voulais aussi mettre en valeur l'espèce que nous aimions tant pêcher ensemble, la truite mouchetée. Tu caressais le rêve de faire de Québec la capitale de la truite mouchetée.

Durant toutes ces années où nous avons travaillé ensemble pour la Fondation, j'ai appris à mieux te connaître et à t'apprécier. Ton dévouement, ton souci de la réussite, ton désir d'aller toujours plus loin pour rejoindre les jeunes et les moins jeunes via la Fondation, m'ont toujours fascinés. Te voir te battre autant pour certains dossiers était inspirant pour moi. Merci pour m'avoir permis de participer à cette œuvre qui était la tienne.

Au fil des ans, nous avons vécu bien des choses, parfois au travers de petites prises de bec sans grande importance. Le problème c'est que nous étions tous les deux passionnés dans ce que nous entreprenions. Ce n'était pas toujours facile d'accorder les violons mais, avec notre bonne volonté mutuelle, nous arrivions toujours à trouver une solution intéressante. C'est cela l'amitié sincère.

Lorsque je t'ai vu pour la dernière fois, avant mon départ pour Anticosti, avant de te quitter, tu m'as serré la main en me regardant droit dans les yeux. J'ai compris ton message. Je savais que ce serait la dernière fois que je te verrais dans ce monde. En sortant, j'ai pleuré parce que je savais que je perdais une partie de moi.

Comme tu me l'as mentionné, nous allons nous reprendre pour ce voyage de pêche que nous n'avons pas pu faire, ton dernier que tu voulais tant, mais la vie en a décidé autrement. Je vais m'ennuyer de toi mon Claude, de nos discussions, de nos aventures de chasse à l'original et au petit gibier. Tu vas me manquer mon AMI, toi qui m'a toujours encouragé lorsque j'en avais tant besoin.

Bon voyage mon Claude. Tu vas tellement me manquer.

Julien